



**Discours de Laurent BAUMEL**  
**Maire de Ballan-Miré**  
**Le 14 juillet 2009.**

---

Mesdames, Messieurs les élus, les présidents d'associations, les membres du conseil consultatif,  
Mesdames, Messieurs,

1)

Nous voilà de nouveau réunis, devant cet hôtel de ville sur le fronton duquel, il y a tout juste un an, nous posions la devise de la République.

Nous voilà de nouveau réunis, comme chaque année, pour célébrer le moment inaugural de notre Histoire contemporaine, le moment où la France, vieille nation pluriséculaire, s'est libérée du despotisme monarchique et de la société d'ordre pour se recréer, se réinventer comme une communauté de citoyens libres et égaux en droit.

Bien sûr, 1789 est un mythe

Le chemin du suffrage universel a été long. C'est en 1848 seulement, au terme d'une longue période de restauration monarchique, que le suffrage censitaire est abandonné. Et ce n'est qu'un siècle plus tard, en 1944, que les femmes se voient accordées le droit de vote.

De la même manière, l'abolition des droits féodaux de l'ancien régime, dans la fameuse nuit du 4 août 1789, n'a pas mis fin en France au privilège de naissance, qui continue aujourd'hui de se manifester, sous d'autres formes, dans notre société.

Mais 1789 est un mythe fondateur;

C'est la traduction en actes du message d'émancipation des Lumières. Comme l'écrivait Hegel, le grand témoin philosophique de cette rupture : « *Une émotion sublime a régné en ce temps là, l'enthousiasme de l'esprit a fait frissonner le monde, comme si à ce moment seulement on était arrivé à la réconciliation du divin avec le monde* ». Grâce à la Révolution française, en cette fin de XVIII<sup>ème</sup> siècle, les hommes entrevoient la possibilité de sortir de la « minorité intellectuelle » dans laquelle les siècles précédents les avaient confinés. Ils s'affirment comme des sujets, des êtres de raison. Je pense aussi ici aux premières pages célèbres de la Chartreuse de Parme où Stendhal évoque l'entrée de l'armée française à Milan : « *Un peuple tout entier s'aperçut, le 15 mai 1796, que tout ce qu'il avait respecté jusque-là était souverainement ridicule et quelquefois odieux. Depuis une cinquantaine d'années, et à mesure que \_l'Encyclopédie\_ et Voltaire éclataient en France, les moines criaient au bon peuple de Milan, qu'apprendre à lire ou quelque chose au monde était une peine fort inutile, et qu'en payant bien exactement la dîme à son curé, et lui racontant fidèlement tous ses petits péchés, on était à peu près sûr d'avoir une belle place en paradis...* » *On était plongé dans une nuit profonde par la continuation du despotisme jaloux de Charles Quint et de Philippe II; on renversa leurs statues, et tout à coup l'on se trouva inondé de lumière.* ».

2) Voilà, Mesdames et Messieurs, ce que nous célébrons, finalement, le 14 Juillet.

Mon équipe municipale et moi-même accordons une importance particulière à l'ensemble de nos fêtes et cérémonies commémoratives : 14 Juillet bien sûr, mais aussi 11 novembre, 8 mai... Nous nous efforçons, depuis que les Ballanais nous ont confié cette responsabilité, de les préparer avec sérieux et soin, et de leur donner toute l'ampleur, toute la dimension qu'elles méritent.

C'est important d'abord vis-à-vis des jeunes, des générations futures, auxquelles nous devons assurer la transmission des valeurs et de la mémoire. Il faut que nos enfants sachent d'où ils viennent ; Il faut qu'ils soient conscients des combats passés, qu'ils apprennent que la démocratie, la paix, la justice ont un prix. Que d'autres hommes, d'autres

français, d'autres Ballanais, ont payé, avant eux, celui du sang et des larmes pour qu'eux-mêmes vivent libres. Il faut qu'ils soient fiers d'être français sans ignorer, pour autant, les pages sombres de notre Histoire ; Il faut qu'ils soient conscients de ce qu'il faut continuer et de ce qu'il ne faudrait jamais recommencer.

C'est pourquoi, chaque fois que nous le pouvons, nous invitons des enfants, des jeunes à participer activement à ces commémorations. Nous l'avons fait le 11 novembre et le 8 mai dernier, nous le faisons aujourd'hui avec la collaboration du Centre de Loisirs et j'en profite pour remercier au passage les animateurs pour cette coopération.

Au-delà de ces cérémonies nationales, nous voulons aussi entretenir la mémoire locale, le souvenir de ce qui a été fait ici à Ballan-Miré par les générations successives qui ont bâti cette commune.

L'Histoire de Ballan nous importe : nous lui consacrons une large place dans le bulletin municipal.

Le souvenir de ceux qui nous ont précédés nous importe : une nouvelle plaque faisant figurer le nom de tous les maires de Ballan sera apposée dans la mairie en 2010.

3)

En apposant l'an dernier cette devise, je vous avais dit à quel point ces valeurs devraient désormais inspirer toute notre action.

Il ne suffit pas en effet de célébrer la République une fois par an, il faut la faire vivre tout le reste de l'année en la mettant en actes là où nous en avons la possibilité et la responsabilité.

C'est ce que nous avons essayé de faire.

Nous avons essayé de faire vivre la liberté, en créant en décembre dernier un conseil consultatif de citoyens qui rendra bientôt, dans la plus totale autonomie, ses premiers rapports sur des sujets importants pour l'avenir de Ballan.

Nous avons essayé de faire vivre l'égalité, égalité entre hommes et femmes, égalité des chances entre les enfants, en offrant à partir de septembre de nouvelles possibilités d'accueil de la petite enfance.

Nous avons essayé de faire vivre la fraternité en offrant à celles qui lui donne une réalité concrète et quotidienne – nos associations – de nouvelles aides financières et logistiques.

Républicains, nous l'avons été aussi en lançant en novembre 2008 le nouveau plan local d'urbanisme, exercice de maîtrise collective du sol où la communauté citoyenne ballanaise devra dire, avec nous, demain ce qu'elle veut faire de sa ville.

Républicains, nous l'avons été surtout – et je ne peux pas ne pas le souligner aujourd'hui – en réalisant le principal engagement de notre campagne et en respectant ainsi le suffrage universel, qui est la source de toute légitimité. Malgré le scepticisme, malgré les pressions, malgré les menaces aussi ridicules que dérisoires, le 1<sup>er</sup> janvier prochain, Ballan-Miré rejoindra la communauté d'agglomération Tour(s)plus, au terme d'un vote unanime du conseil d'agglomération.

Républicains, fidèles à ce corpus de valeurs, nous continuerons de l'être dans les prochaines années, en développant de nouveaux services collectifs, de nouveaux équipements publics, en construisant une nouvelle politique socio-culturelle, en offrant aux habitants, aux jeunes, de nouvelles possibilités de participation à la vie de la cité, en rendant la commune plus vivante et plus solidaire encore,...

4) Un mot pour finir sur la suite des festivités.

Vous allez entendre quelques poèmes sur la liberté choisis par les enfants.

Puis nous nous rendrons à Beauverger, dans ce beau parc ballanais que nous voulons réouvrir au public, aux familles, dans le cadre d'un projet global de revalorisation de notre centre bourg, et où nous avons fait installer, pour inaugurer cette nouvelle vie, des jeux d'enfants que vous pourrez découvrir.

Merci pour finir à tous ceux qui, dans mon équipe et les services, ont préparé les festivités de cette belle journée...

Bon 14 Juillet à toutes et tous ! Bonnes festivités ! Vive la République,  
Vive la France !